



Blog de Michel MOINE



Maire et Conseiller Général d'Aubusson (Creuse)

Déclaré(e)

Après ça, qui pourra encore prétendre que moralité et politique cohabitent difficilement ?

Le Monde nous l'apprend, qui reprend une info du Canard: après cinq ans d'exil fiscal aux Etats-Unis, Michèle Laroque effectuera sa prochaine déclaration de revenus ce mois-ci en France !

C'est vrai que ça la foutait mal que la compagne du ministre du Budget ne manifestat point un civisme fiscal de bon aloi. On peut donc les féliciter l'un et l'autre. L'amour a ceci de commun avec l'impôt, c'est qu'il est soumis à déclaration.

Mais au fait, où en est-on sur le bilan du retour de ces enfants prodiges, français, mais contribuables à l'étranger ? Le bouclier fiscal devait permettre à des wagons entiers de déclarations fiscales de revenir sous nos cieux hexagonaux. On avait même des listes délicates de petits malins indéclicats et hélético-compatibles.

Dans cette cuisine politico-fiscale, la question des recettes est primordiale. Mais là, le couvercle est sur la marmite.

05/05/2010 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(8\)](#)

Le service des Creusois

Comme beaucoup, j'ai lu avec intérêt l'interview du Préfet de la Creuse publiée vendredi dans La Montagne. Il s'agissait pour Hugues Moutouh, quatre mois après sa prise de fonction, de tracer un certain nombre de perspectives pour son action future dans le département.

On aura bien compris que cette initiative médiatique se voulait offensive, au moment où les collectivités sont victimes des conséquences financières des différentes réformes ou encore des mesures gouvernementales partiellement compensées. A cet égard, je souligne l'initiative prise en commun ce week-end par les quatre présidents des conseils généraux de la région Auvergne, deux de gauche et deux de droite, qui dénoncent l'asphyxie dans laquelle les décisions et pratiques de l'Etat les plongent (**à lire, article de Roland Ségué dans La Montagne**).

Le propos de monsieur le Préfet débute par deux chiffres, destinés à frapper l'opinion. Il s'agit de ceux de la fiscalité collectée par l'Etat, 330 millions d'euros, et de la redistribution " *sous différentes formes au département: 705 millions d'euros* ". Arrêtons nous un instant sur ces chiffres, et surtout cette présentation. D'abord pour lever une confusion possible sur l'usage du vocable "département" qui n'est pas à traduire ici par " Conseil Général".

Ensuite sur ce qui mériterait explication: "sous différentes formes". Le manque de précisions sur la méthode de calcul que recèle ce terme permet d'additionner

Faire une recherche sur ce blog

»



L **E** **S**

Déclaré(e)

Le service des Creusois

Vade retro, commissions !

Vers quoi ?

Trois petits tours, et puis s'en va...

Guy de Lamberterie est parti

La pause mène aux poses

Ouvertures

C'est le printemps !

Régionales 2e tour

Menu, menu

Communiqué de Jean-Paul Denanot

Tout et n'importe quoi

Ire et responsabilité

Régionales, 1er tour

L **E** **S**
R **É** **C** **E**

Carte le Déclaré(e)

Robert le Déclaré(e)

Michel Moine le Déclaré(e)

Alayn le Déclaré(e)

Alayn le Déclaré(e)

YA 62 le Déclaré(e)



Pour me contacter...

> [Par mail](#)

> Sur rendez-vous à la
mairie d'Aubusson :
05 55 83 08 02



Abonnez-vous au flux
RSS/XML pour suivre les
nouveauautés de ce blog



> Flux RSS des
commentaires de ce blog

> Pour mieux me
connaître et mentions
légales

A **U** **B**
Le nouveau site interactif
de la mairie d'Aubusson

David Daroussin, patron
d'activeprod

Aubusson et son Histoire:
le blog collectif autour de
Jean-Noël

Le site de la communauté
de communes Aubusson-
Felletin

Gabriel Chabrat Artiste
Peintre, plasticien qui a
réalisé les fresques et les
vitraux de l'église de
Sous-Parsat en Creuse

Emilie, creusoise,
aubussonnaise, espèce
menacée...

L **E** **S**
D **E** **S**

R **E** **N**

Béatrice Arruga, conseillère régionale du Centre

Génération parité, le blog de Marie-Laurence Davoine, conseillère régionale du Nord

un ami alsacien, Jean-Louis Boehler

le site d'Amaud Montebourg

Françoise Mesnard, conseillère régionale du Poitou-Charentes

Philippe Baumel, maire du Breuil (71)

Le pôle écologique

Marie-Agnès, une souris rose

B **L** **O**
P **O** **L**

mon ami strauss-kahnien, Pierre Kanuty

Nadine Jeanne, élue socialiste à Puteaux

Le blog de la fédé de la Creuse du parti socialiste

Benoit Hamon, porte-parole du PS

Manuel Valls, député-maire d'Evry

Cyril Cognéras, élu vert de Limoges

Creuse d'avenir: Ségo, bien sûr, mais aussi Cécile...

L'anarchie en Creuse

Isabelle Thomas, conseillère régionale de Bretagne

Pascal Cherki, maire du XIVe arrondissement de Paris

B **L** **O**
C **I** **T**

Laurent Bervas, l'esprit citoyen

Fraise des bois, un ami qui vous veut du bien

Etienne Fillol, tout seul désormais

"A@tu bien pris tes comprimés"? : à lire en urgence.

les pommes et les poires de l'Etat, puisqu'on agrège dotations aux collectivités diverses et variées, en y intégrant probablement le fonds de compensation de la tva, qui n'est jamais qu'une taxe collectée par les collectivités sur leurs propres investissements et qui lui est reversée, compensations de charges transférées, mais aussi le traitement des fonctionnaires de l'Etat en Creuse, enseignants, gendarmes, trésor public, préfecture etc...

Enfin, on peut aussi contester la vision très partielle de l'impôt prélevé par l'Etat sur les creusois. En réduire le périmètre à celui du département, c'est oublier un peu vite que de nombreux creusois deviennent contribuables en dehors de la Creuse, contraints par la réalité du marché du travail à quitter le département. C'est pourtant bien les infrastructures départementales qui ont permis leur formation initiale, et on ne peut que regretter, en le constatant et en le comprenant, qu'il ne puisse y avoir de "retour" pour les finances et l'économie locales. En l'espèce, c'est un apport net pour le département où ils élisent domicile.

Mais le plus important est absent de l'explication de monsieur le Préfet. L'intérêt des chiffres, c'est leur mise en perspective. A cet égard, je suis curieux de savoir l'évolution des effectifs de l'Etat dans le département depuis l'application de la réforme générale des politiques publiques, voire sur une période plus longue, et donc, par conséquent, du désengagement, y compris financier, sur ce point. J'imagine que la séance plénière du Conseil Général en juin prochain, au cours de laquelle le bilan est fait chaque année avec les services de l'Etat, donnera l'occasion de nous le préciser. Cette proposition ne devrait pas être déclinée.

Je note également que monsieur le Préfet annonce une série de neuf réunions sur le territoire, de concertation avec les élus. Neuf, et non vingt-sept, comme le nombre actuel de cantons. Il y a donc des regroupements qu'il n'est peut-être pas inintéressant d'observer. S'agissant d'Aubusson, nous serons conviés en même temps que Saint-Sulpice les Champs et Felletin, à une date non déterminée. Les élus sont invités à préparer à l'avance les dossiers qu'ils souhaitent voir évoquer. Je ne sais pas si cela sera très productif. Le nombre de participants risque fort de diluer les choses. Mais l'intention est louable. D'ailleurs, elle n'est pas sans rappeler l'initiative du Conseil Général, lors des "Rencontres pour la Creuse"...

Neuf réunions donc, à raison d'une par mois. Cela devrait nous emmener jusqu'en février. Après: élections cantonales, donc période de réserve. Le bébé risque de se présenter par le siège.

03/05/2010 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(2\)](#)

Vade retro, commissions !

Après Charles Pasqua qui répond devant la Cour de Justice de la République sur des "commissions" qui ont alimenté les finances de son éphémère parti, le RPF, c'est au tour d'Edouard Balladur d'être suspecté par la presse d'avoir bénéficié de fonds indus, provenant d'une vente de sous-marins militaires au Pakistan.

Des sous-marins, quoi de plus discret pour alimenter une économie souterraine ?

Si les faits étaient avérés, c'est à un nouveau scandale républicain auquel l'ancien Premier Ministre aurait participé activement. Les sommes évoquées, 10 millions de francs sur un total de plusieurs centaines de millions, auraient alimenté la campagne présidentielle d'Edouard Balladur en 1995. Avec le succès qu'on sait.

Décidément les temps sont durs pour les anciens ministres de droite, premiers

STA 02 le Déclaré(e)

Cécile Fortineau le Déclaré(e)

Carte le Déclaré(e)

Carte le Le service des Creusois

Laetitia le Vade retro, commissions !

A **R** **C** **H**

mai 2010

avril 2010

mars 2010

février 2010

janvier 2010

décembre 2009

novembre 2009

octobre 2009

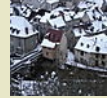
septembre 2009

août 2009

A **L** **B** **U**



Arrivée de la passerelle



Aubusson sous la neige



Avec Robert Combas



la tapisserie de la coupe du monde de rugby 2007

S **T** **A** **T**



Powered by [TypePad](#)

ou pas. Les rendez-vous avec la Justice se succèdent. La morale politique est battue en brèche. Il serait temps de leur demander de s'arrêter.

Rappelons que c'est vraisemblablement parce que le versement de ces commissions illégales avait été interrompu avant terme par l'équipe Chirac que 11 Français furent victimes d'un attentat meurtrier à Karachi en 2002.

27/04/2010 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(3\)](#)

Vers quoi ?

Nous célébrions ce dimanche le 65e anniversaire de la libération des camps de concentration nazis par les Alliés. Le monument creusois érigé en mémoire des déportés de notre département se trouve à Aubusson, ville dont les habitants payèrent le plus lourd tribut. Chaque année, en présence des déportés rescapés et de leurs famille, nous honorons la mémoire de ceux qui périrent, victime de la solution finale.

J'ai senti particulièrement cette année, en écoutant l'allocution d'Albert Marchand, ancien déporté, une grande inquiétude, confinant somme toute à une réelle désespérance, face au spectacle inquiétant que donne le monde contemporain.

La déportation, la mise en oeuvre de la solution finale, manifesta l'ultime folie meurtrière à laquelle avait conduit le nationalisme exacerbé par la crise économique des années 30. Hommes et femmes furent éliminés par millions, au nom d'une idéologie de la pureté, hiérarchisant l'espèce humaine selon des critères ethniques, politiques, religieux ou sexuels.

Les rescapés n'ont cessé de témoigner de ce cauchemar du XXe siècle, et du processus qui conduisit à cette folie. Ils témoignent aussi du monde nouveau qui naquit de ce chaos, avec le programme de société nouvelle du Conseil National de la Résistance, de la nouvelle organisation internationale, et la création de l'Europe. Autant d'outils pour assurer la paix et la liberté.

Le retour en force des nationalismes, en Europe même, la recherche de ces plus petits communs dénominateurs, qui vise à atomiser les espaces de solidarité et de redistribution que sont les Etats, ne peuvent être vécus que comme des bégaitements de l'Histoire, alors que le contexte de crise économique, désormais mondialisée, en accentue les manifestations.

"Jamais les riches n'ont été aussi riches, jamais les pauvres n'ont été aussi pauvres ! " s'exclamait hier Albert Marchand.

Les informations du week-end ne pouvaient le rassurer, alors qu'on évoque la partition de la Belgique, qu'on assiste à l'irruption des nationalistes hongrois sur la scène politique de ce pays, et qu'on va mettre à genoux le peuple grec. J'entendais, sur ce dernier sujet, avec une certaine dérision, madame Lagarde prodiguer ses conseils de bonne gestion aux responsables grecs, pour résorber leur insupportable déficit, et juguler leur scandaleuse dette publique. Pas de doute que sur ces deux points, notre ministre de l'Economie soit particulièrement fondée à donner des leçons.

L'Europe apparaît comme un nain politique, dès lors que la tempête souffle. Que le pays, la Belgique, qui accueille le siège des institutions européennes, de petite taille, en soit à ce point au bord de la partition le démontre à l'évidence. Que les Italiens du Nord refusent que les recettes fiscales issues de leur activité soient aussi utilisées pour les missions régaliennes de l'Etat dans le sud du pays en dit long sur la déliquescence de la république italienne et de son président caricatural. Que la droite hongroise en soit réduite à proposer des passeports hongrois à des minorités limitrophes dans les Etats voisins, pour

contenir la poussée de ses nationalistes est en soi une victoire de ces derriers, qui voient ainsi leurs thèses légitimées.

Alors oui, nos anciens déportés et résistants peuvent légitimement se demander si le martyr qu'ils ont subi a bien servi de leçons aux générations suivantes. La connaissance est la condition de toute action éclairée. Il y a manifestement déficit de connaissance chez les nationalistes. Cela devrait inciter nos dirigeants à renforcer les cours d'histoire auprès de nos jeunes. Le temps qui passe efface toute chose, si on en garde pas le souvenir vivant.

Le temps est venu du courage en politique. La paix et la liberté en dépendent.

26/04/2010 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(2\)](#)

Trois petits tours, et puis s'en va...

Sans, surprise, Jean Auclair a donc renoncé, pour cause de cumul, à exercer le mandat qu'il venait de solliciter auprès des électeurs creusois, et qui l'avait propulsé au Conseil Régional.

Pour la droite, trois tours électoraux pour rien.

Plusieurs constats s'imposent.

D'abord celui d'une grande désinvolture vis à vis des électeurs qu'on trompe en leur faisant croire qu'on mettra toute son énergie pour les représenter à l'assemblée régionale. Voilà l'exemple type de la manoeuvre politicienne, où on sert pas l'action publique, mais où on se sert soi-même, pour des raisons d'intérêt personnel, assez différentes de l'enjeu de l'élection.

Grande désinvolture ensuite vis à vis de ses colistiers, qu'on abandonne en cours de route, même si cette démission entraîne *de-facto* l'accession à la Région du suivant de liste. Ce dernier, qualifié au passage de "bébé Auclair" par un père putatif plutôt maltraitant, apparaît davantage comme la petite marionnette de la chanson. En l'occurrence, c'est le placer dans une alternative peu reluisante dont on se demande ce qu'il a bien pu faire pour la mériter.

Ainsi fond, fond, fond le capital électoral.

Grande désinvolture encore pour celui qui a profité de la campagne pour faire implorer la droite limousine, pour mieux l'abandonner ensuite à son triste sort, les ruines de l'ump encore fumante. On reconnaîtra bien là notre tumultueux député, toujours prompt à détruire, à casser et à savonner la planche avec délectation, surtout quand c'est à l'intérieur de son propre camp. Les Creusois ont mis un terme à cette stratégie du "moi, je..." en lui infligeant une sévère défaite, dont il porte seul l'entière responsabilité. La démonstration est achevée de l'incapacité politiquement congénitale de Jean Auclair de travailler en équipe, de partager la décision, et de bâtir des dynamiques collectives.

Enfin, c'est bien à une illustration du célèbre théorème de Peters, qui détermine le principe de niveau d'incompétence des individus, à laquelle nous sommes confrontés. Incompétent, Jean Auclair le sait mieux que personne. C'est ce qui dicte sa décision de démissionner du Conseil Régional. Il n'était pas en capacité d'en remplir correctement les fonctions, et notamment de continuer à revendiquer le leadership de la droite limousine. Ses insuffisances auraient vite été démasquées, et de fait, elles le sont par la nature même de son renoncement.

Ceci étant, il n'est pas dit que le repli sur ses mandats antérieurs soit synonyme de retour à l'état antérieur des choses. Il y a là manifestation d'un manque de courage politique et d'un affaiblissement personnel, dont il n'est pas dit qu'il n'aura pas à en rendre des comptes.

Tout comme le Président Sarkozy a vu des parlementaires de droite retrouver l'usage de la parole critique après la déroute électorale des régionales, on peut imaginer un scénario identique en Creuse.

Le système Auclair est en train de s'affaïsser, depuis l'annonce de la suppression par le gouvernement de sa circonscription. Chacun a pu alors mesurer la réalité de l'influence réelle du député concerné. L'échec aux régionales confirme la mise en route de son crépuscule politique. Les portes des placards ne vont pas tarder à céder sous la pression de leurs occupants.

Nous changerons alors de comptine: Au feu les pompiers, Y a la maison qui brûle...

15/04/2010 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(4\)](#)

Suivante »